



RAPPORT DE DIAGNOSTIC PARTICIPATIF DES MENACES PESANT SUR LES TERRES COMMUNAUTAIRES DE YASOMBA

**RAPPORT PRODUIT POUR PREPARER LA CARTOGRAPHIE PARTICIPATIVE ET LA
SECURISATION DU TERROIR VILLAGOIS DE YASOMBA DANS LE TERRITOIRE
D'OPALA (RDC)**

Projet « Soutien à la reconnaissance et à la garantie des droits fonciers des
communautés dans la face à l'expansion du parc national de la Lomami (RDC) »

Organisation d'appui et d'accompagnement des peuples autochtones (OSAPY)

Mai-juin 2024

N°	DOSSIERS	REPONSES
1	PROFIL HISTORIQUE	
	Nom de votre/vos ancêtre/s ou arbre généalogique	La mémoire collective de la communauté locale de Yasomba se rappelle de l'existence d'un ancêtre commun, fondateur du clan. Il s'agit d'OKOME - WATOMILA
	Quelle est votre origine/Vous venez d'où (ancien terroir)	la communauté de Yasomba n'a de souvenir, en termes d'origine que du site transitoire de leur mouvement migratoire. Il s'agit du territoire de Basoko situé entre les provinces du Bas-Uélé, de la Mongala et des territoires d'Isangi et de Yahuma. Ils auraient traversé le fleuve Congo non loin d'Isangi, avant de remonter la rivière Lomami. Toutefois, avant d'occuper le terroir actuel, ils ont avaient occupé des sites situés en aval de la rivière Loma. La quête des zones poissonneuses et les attaques des Mongo-Lindja auraient été à la base de l'abandon desdits sites.
	Vos ancêtres ont trouvé quels premiers occupants dans le terroir actuel	Les habitants de Yasomba affirment, selon la tradition orale, n'avoir pas trouvé d'autres communautés dans leur terroir. Cependant, ils notent que leurs ancêtres avaient trouvé les traces des personnes, notamment le charbon de bois (signe du feu).
	Type de relations historiques ou immémoriales entre YASOMBA et leurs voisins	Nos voisins sont tous nos frères de Balinaga-Lindja. C'est l'administration coloniale qui nous a structurés en groupements créant ainsi une sorte de division entre nous. Néanmoins, il sied de reconnaître que chacun des voisins de Yasomba était venu de sa manière pour occuper son terroir malgré la migration de l'ensemble des Linga. Il n'existe pas des rapports conflictuels entre les Yasomba et les voisins. Ils ont par ailleurs tissé des alliances à travers des mariages.
Rite	Types de relations entre YASOMBA et l'Etat colonial	Pendant l'Etat colonial, les habitants de Yasomba avaient entretenu des relations de subordination à l'administration coloniale et à la religion occidentale. Cette soumission s'beravait à travers les travaux forcés imposés à leurs parents (salongo), le portage, les enseignements contre la religion traditionnelle, le prélèvement forcé des impôts.
	Résumé de l'histoire éventuelle des guerres avec les voisins dans le passé à l'époque de vos ancêtres	Les guerres dans le passé sont rarement documentées par la tradition orale. Toutefois, dans la région, les Lindja ont livré des combats avec les voisins. Une chanson devenu célèbre dans la région prouve l'existence d'une telle guerre : « alonak'es'ua Lindja tokekele kw'amuka », signifiant quand on s'est battu avec les Lindja, les herbes étaient devenus des frotoirs. Avec les voisins proches, il n'y a jamais eu guerre entre nous.
	Votre appartenance tribale	Les Yasomba appartiennent au grand peuple Mbole
	Noms de clans et chefs de clans de votre terroir	1. IHOMOLI : ESIMOLA 2. YATSHWAMELE : OKOME-WATOMILA 3. IKENGE : OKASA- ANGWELE
	Limites historiques de votre terroir	ONOKO – OYA NGOYAENE se limite à TSHWENI (coté rivière)

		OLEKE (arbre) se limite à ENEI(forêt) Forêt : IKOKO se limite à LIMANGA Rivière : ONOKO YANGO YAENE jusqu'à IKONGO
	Limites actuelles de votre terroir	Ce terroir villageois est limité à l'Est par le village Lisuma, à l'Ouest par la rivière Longoye, au Nord par le village Yalokwa, au Sud par la rivière Lomami, au Sud-est par le village Bosoko, au Sud-ouest par les villages Yakongolo et Yanga, et au Nord-ouest par le village Olife
	Voisins historiques de votre terroir	BOZOKO , YANGA, YAKONGOLO, LISUMA et YALOKWA
	Voisins actuels de votre terroir	BOZOKO , YANGA, YAKONGOLO, LISUMA et YALOKWA
	Limites des terres et forêts des clans du même terroir	En principe, les forêts primaires sont générées par l'ensemble de la communauté. Seulement, lorsque quelqu'un ouvre son champ le premier, les jachères lui appartiennent. De même, pour les étangs naturels, il y a de l'appartenance. Les limites marquées des terres entre les clans sont absentes.
2	OCCUPATION DU TERROIR	
	Date d'établissement dans votre terroir	De l'avis des ancêtres, les clans Yasomba se sont établis avant la guerre du 14 – 18, soit vers 19013. Environ 4 générations sont passées déjà.
	Noms des terres et forêts de l'ensemble du terroir	LOKOME (forêt) BOLONGO (rivières)
	Noms des terres et forêts de chaque clan du terroir	IHOMOLI : Afumbala , Olongalonga YATSHWAMELE : Okoko , Litungu , IKENGE : Olongo , Okoko , Wokomela
	Noms des cours d'eau de chaque clan du terroir	IHOMOLI : AKEKE et LEKOLO YATSHWAMELE : LITUNGU et OKOKO IKENGE : YETE et OKOME
	Noms des cours d'eau de l'ensemble du terroir	LIEMO, LEASE, ENGUNGU, LEKALA, AKEKE, LEKOLO, LITUNGU, OKOKO, YETE et OKOME.
	Existence des conflits autour des terres et cours d'eau	Aucun conflit majeur n'a été signalé car chaque clan ou famille connaît ses étangs naturels. Toutefois, quelques tensions de limites des champs des cultures opposent les paysans. Les sages interviennent souvent pour les résoudre. Les deux parties s'entendent parfois entre elles.
	Activités menées dans le terroir	Agriculture, Elevage, Pêche, Ramassage/Cueillette, Chasse, artisanat local
	Menaces passées sur les terres et forêts du terroir	Les chasseurs venus d'Opala centre et des villages voisins abattent les gibiers dans les forêts de Yasomba. En outre, il y a peur d'étendre le parc jusque dans notre terroir. Les délocalisés du parc parcourent nos terres et exploitent tout ce qui s'y trouve. Consommation des bétails par les léopards, et les cultures sont ravagées par les porcs

	Menaces passées sur les cours d'eau du terroir	Présences des mammifères aquatiques dangereux (crocodiles), utilisation des produits toxiques et des filets de petites mailles. Parfois, il y a des inondations ou des sécheresses inattendues.
	Menaces actuelles sur les terres et forêts du terroir	Braconnages, vol de nos cultures, animaux féroces (léopards, lions ...) , exploitations des bois par des inconnus.
	Menaces actuelles sur les cours d'eau du terroir	Pêches hythio toxique et les crocodiles ; il y a des inondations ou des sécheresses inattendues perturbant nos calendrier de pêche, la sorcellerie.
	Menaces projetées dans l'avenir sur les terres et forêts du terroir	Braconnages, déboisement, disparition des espèces dans le terroir, extension du parc de Lomami, acquisition de la concession de conservation pour le marché carbone.
	Menaces projetées dans l'avenir sur les cours d'eau du terroir	Diminution voire disparition de quelques espèces aquatiques à cause des pratiques non durables de pêche
	Opportunités de leurs eaux, forêts et terres actuelles	Avec une immense étendue des forêts, il y a possibilité de créer une concession forestière des communautés locales afin d'avoir la mainmise sur les ressources naturelles du terroir et booster le développement de ce dernier. Organiser la récolte collective et durable du bois d'œuvre. Mettre en place des pêcheries modernes. On pêche, on cultive, on fait le ramassage et la chasse dans le terroir.
	Opportunités de leurs eaux, forêts et terres à venir	Accompagnement dans l'agriculture durable, élaboration des plans simples d'aménagement du territoire ou de gestion des CFCL. Cela peut reconstituer les ressources disparues si elles sont bien protégées et nous aurons beaucoup d'opportunités
	Solutions envisagées contre les menaces sur les forêts, les eaux et les terres du terroir	Etre accompagné sur le processus de CFCL, mettre fin à la pêche hythio toxique, appliquer la loi forestière et sur la faune, bien délimiter les jachères familiales.
	Institutions coutumières de gouvernance des forêts, eaux et terres (gouvernance participative)	1.Lilwa : le Lilwa vise à former les hommes physiquement et moralement forts, capables de se prendre en charge dans la vie courante et de défendre les valeurs morales. Le « Lilwa » est organisé par quatre officiants portant les noms d'Isoya, Lokolo, Yekama et Lofinga. La cérémonie de Lilwa se déroule entièrement dans un espace forestier sacré, aménagé pour cette fin. Les jeunes sont au début de la formation, déconnectés du village. Les non-initiés et les femmes ne peuvent pas y arriver. Ils ne peuvent pas fréquenter cet espace même après la formation. De ce fait, cette pratique contribue à la préservation de la biodiversité car ces espaces sont moins exposés aux travaux champêtres et autres. 2.Otuku Otuku, rite d'initiation des femmes a grandement contribué à la formation des jeunes femmes. On leur apprend comment entretenir et servir le mari sur tous les plans ; comment vivre avec leurs belles-sœurs, leurs beaux-frères, bref la vie en société C'est une école de socialisation des femmes à la vie de couple et en société. Lomongo est la formatrice principale qui bénéficie du respect de la part des jeunes filles formées par elle. Pendant la formation, on rappelle aux filles, la tradition, les interdits alimentaires et la soumission dans le foyer.

		3. Osonga Cette pratique consiste à suspendre et/ou interdire la pêche sur une rivière ou les étangs piscicoles pendant une période donnée. Il s'agit d'une mise en défens d'un cours d'eau pour faciliter la régénération des poissons. Tout part de la cérémonie coutumière au cours de laquelle, les membres de la communauté sont informés de la pratique. Les rameaux des palmiers accompagnés des fétiches sont placés le long du cours d'eau mis en défens. Toute violation entraîne la sanction conduisant à la mort si le sacrifice n'est pas offert aux ancêtres. Souvent, c'est le serpent qui mord le détracteur. Comme chaque clan possède ses étangs piscicoles et ses rivières, il peut décider de ceux à mettre en défens pendant qu'il exploite d'autres. Dès qu'on se rend compte de l'abondance des poissons dans le cours d'eau mis en défens, on autorise l'exploitation des ceux ayant fait l'objet d'interdiction en interdisant en même temps l'exploitation des autres. De cette façon, la carence des poissons dans le milieu n'était pas au rendez-vous. 4. Ilama et lotuwa En principe, ces deux pratiques luttent contre les effets maléfiques des membres réputés sorciers dans le village. Toutefois, lorsqu'on se rend compte que la chasse n'est pas pratiquée dans le respect de la coutume, les notables décident de sa fermeture pendant quelques mois voire des années. La procédure de déclenchement de mise en défens est la même que celle d'osonga. Tout membre du village est informé en amont. Les sanctions infligées aux contrevenants par la coutume sont prononcées en public. Ainsi, pendant ce temps, les chasseurs sont invités à ne pas chasser le gibier jusqu'à ce que la cérémonie d'ouverture soit organisée. Cette ouverture est conditionnée par le constat fait sur l'abondance des gibiers dans la forêt.
	Reconnaissance de la tenure coutumière par l'Etat	Les terres de Yasomba ne sont pas sécurisées individuellement ou collectivement.
	Conflits sur la tenure entre l'Etat et les communautés	Il y avait une tentative de délocalisation du village par le parc. Cela n'aurait pas abouti car nous sommes liés à la terres par la coutume de nos ancêtres.
	Connaissance du code forestier	Non, grâce à l'OSAPY qu'ils ont pris connaissance du code forestier
	Connaissance de la loi foncière	Non, grâce à l'OSAPY qu'ils ont pris connaissance de la loi foncière

	Connaissance des textes légaux et réglementaires sur la foresterie communautaire	Non , grâce à l’OSAPY qu’ils ont pris connaissance de quelques textes légaux sur la foresterie communautaire																																																						
	Solutions envisagées pour l’assimilation des lois	Intensifier la sensibilisation des textes légaux par l’OSAPY, traduire ces derniers en lingala, voire en Kimbole																																																						
3	DEMOGRAPHIE DU TERROIR																																																							
	Population en général (diminution ou augmentation)	Augmentation																																																						
	Causes de la diminution	RAS																																																						
	Causes de l’augmentation	Taux élevé de naissance et la présence des migrants délocalisés et pêcheurs																																																						
	Solutions envisagées pour maintenir une démographie à taille normale	Il nous faut une sensibilisation par les infirmiers concernant le planning familial, il faudrait envisager le retour des déplacés forcés par le parc.																																																						
	Tranches d’âge de la population	0- 75ans																																																						
		<table><tr><th>N°</th><th>Village</th><th>Homme (18-75 ans)</th><th>Femme (18-75 ans)</th><th>Garçon (0-17 ans)</th><th>Fille(0-17 ans)</th><th>Total</th></tr><tr><td>1</td><td>Ihomoli</td><td>27</td><td>29</td><td>27</td><td>30</td><td>113</td></tr><tr><td>2</td><td>Ikenge</td><td>31</td><td>35</td><td>20</td><td>23</td><td>109</td></tr><tr><td>3</td><td>Yatshwamele</td><td>28</td><td>26</td><td>21</td><td>23</td><td>98</td></tr><tr><td colspan="2">Total ayants-droits</td><td>86</td><td>90</td><td>68</td><td>76</td><td>320</td></tr><tr><td>4</td><td>Total migrants</td><td>380</td><td>410</td><td>360</td><td>390</td><td>1540</td></tr><tr><td colspan="2">TOTAL GENERAL</td><td>466</td><td>500</td><td>428</td><td>466</td><td>1 860</td></tr></table>						N°	Village	Homme (18-75 ans)	Femme (18-75 ans)	Garçon (0-17 ans)	Fille(0-17 ans)	Total	1	Ihomoli	27	29	27	30	113	2	Ikenge	31	35	20	23	109	3	Yatshwamele	28	26	21	23	98	Total ayants-droits		86	90	68	76	320	4	Total migrants	380	410	360	390	1540	TOTAL GENERAL		466	500	428	466	1 860
N°	Village	Homme (18-75 ans)	Femme (18-75 ans)	Garçon (0-17 ans)	Fille(0-17 ans)	Total																																																		
1	Ihomoli	27	29	27	30	113																																																		
2	Ikenge	31	35	20	23	109																																																		
3	Yatshwamele	28	26	21	23	98																																																		
Total ayants-droits		86	90	68	76	320																																																		
4	Total migrants	380	410	360	390	1540																																																		
TOTAL GENERAL		466	500	428	466	1 860																																																		
	Population féminine (diminution ou augmentation)	Augmentation																																																						
	Population jeune (diminution ou augmentation)	Augmentation																																																						
	Population masculine (diminution ou augmentation)	Diminution																																																						
	Nombre de ménages	55 pour les ayants-droits ; 190 pour les migrants																																																						
	Taille moyenne d’un ménage	6 personnes																																																						

	Exode rural (causes)	Oui, à cause d'absence des écoles, des centres de santé, d'activité commerciale bref de services sociaux de base.
	Flux de mobilité de la population (migrant)	Oui, il y a BAONGA, LOKELE et déplacés du parc
	Solutions pour maîtriser l'exode rural	Construction des routes de desserte agricole, construction d'écoles, construction d'un centre de santé
	Existence des populations nomades ou semi-nomades	Actuellement, non
	Existence des YASOMBA et des groupes non YASOMBA	Oui
	Dénomination locale des PA	NON
4	RESSOURCES DANS LE TERROIR	
	Bienfaits des ressources naturelles et forestières	Elles donnent des moyens de survie et économique (pharmacopée, alimentation, sources de revenus, matériel de construction, artisanat local, production de l'oxygène). C'est le lieu de culte des ancêtres également.
	Ressources ligneuses	Une diversité sans précédents. On y rencontre : Pertianthus macrocarpus (Oso en langue locale), Erythrophleum suaveolens (Olanda), Entandrophrgma (Liboyo), Pericopsis elata (Ogoya), Mukulungu, Kosipo, Sapelli, Sipo (lifake), Iroko (olondo), Ebana (waka), Emien(okwakuka), Dabema(okungu), Gilbertiodendron dewevrei, Futumia elastica, Kaya, Douci, Afrormosia, Sapelli, , Padouk, Tiama, Acajou, Bossé, Tola ...
	Animaux présents dans le terroir	Chacal, gazelle, antilope, potamochère, porc épic, plusieurs espèces de singes, rat, pangolin, tortue, serpent, écureuil, etc. Le buffle et l'éléphant sont devenus rares voire disparus dans la région à cause du braconnage.
	Animaux les plus chassés	Porc-épic, singes, rat sauvage, gazelle ,
	Animaux actuellement en danger de disparition	Antilope (mboloko), letame (elebe), Magistrat (okole) ,.....
	Ressources halieutiques	Sumi , kama, liliki ,mboto, foko, lamere
	Ressources minières	Diamants, or
	Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) diminution ou augmentation	Statique sauf les feuilles et lianes de construction qui s'éloignent du village. Les autres PFNL sont périodiques
	Causes de la diminution de la faune	Mauvaise utilisation et abattage illicite. On chasse jour et nuit. Augmentation du nombre des pêcheurs et l'utilisation des fusils de chasse.
	Causes de l'augmentation de la faune	RAS
	Ressources du sous-sol autres que les minerais	Sables et graviers
	Présence des étangs et des marécages	Plusieurs étangs naturels produisant des poissons pendant la saison sèche
	Présence des vers de terre	Oui
	Présence des termites et termitières	Oui

	Présence des limaçons (Ilande) chenilles	Très peu
	Présence des lianes	Oui
	Présence des pailles	Oui
	Présence des champignons	Très peu
	Présence du miel et des abeilles	Oui
	Présence des oiseaux	Oui
	Présence des chauves-souris	Oui
	Présence des herbivores	Oui
	Présence des éléphants	Non, très loin
	Présence des léopards	oui
	Présence des singes	Oui
	Présence des bonobos	Non,
	Présence des épices sauvages (bofili)	Oui, bofili,...
	Présence des fruits sauvages	Oui
	Présence des plantes médicinales	Oui ...
	Solutions envisagées pour pérenniser les ressources pour les générations futures	Nous devons protéger nos ressources, demander la sécurisation des terres.
5	CHASSE/PÊCHE/RAMASSAGE/CUEILLETTE	
	Connaissance de la loi sur la pêche	Non
	Observance de la loi sur la pêche	Non
	Menaces sur les poissons et les zones de frayères	Destruction des zones de frayères par les non originaires en empoisonnant l'eau, diminution et disparition de certaines espèces
	Techniques de pêche	Hameçons, nasses, ecopage, filet , torche, ekwakombe
	Principaux acteurs de la pêche	La communauté locale et les migrants lokele
	Proportion sur le recours à la pêche	100% de la population adulte sauf des enfants de moins de 5ans
	Connaissance de la loi sur la chasse	Oui, période de fermeture uniquement
	Observance de la loi sur la chasse	Non
	Principaux acteurs de la chasse	Les hommes
	Techniques de chasse	Chasse à fusil, piège, chien, enfumage, fillet.
	Proportion sur le recours à la chasse	Au moins 10%-40 % des chasseurs au village

	Proportion des espèces animales les plus chassées	Il faudrait ajouter le potamochère (Sombo) qui est très braconné par les chasseurs migrants
	Chasse commerciale	Oui
	Chasse de subsistance	Oui car on ne vend pas tout lorsqu'on abat un gros gibiers. Les entrailles et la tête sont consommées par les chasseurs. Aussi, des petits gibiers sont souvent consommés (petits rongeurs)
	Connaissance des espèces protégées	Oui (lisoko , mboli, okole ,letame ,lekoti ,tortue ,iyanga « pangolin »)
	Animaux les plus en danger	Porcs pic , singe, rat , antilope, potamochère ...
	Techniques de ramassage	Recherche dans la forêt, le feu pour les termites, débris des noix de palme mélangés avec les feuilles de papaye pour ramasser les escargots, attendre que les chenilles tombent, parfois on abat les arbres pour ramasser les chenilles.
	Techniques de cueillette	Grimper sur l'arbre pour cueillir les fruits, laisser les fruits tomber de soi, abattre les arbres pour cueillir le miel, attendre que les champignons soient murs pour les cueillir
	Solutions envisagées pour freiner les menaces contre les ressources fauniques, PFNL et ichtyologiques	Abandonner les mauvaises techniques de collecte des PFNL et assurer une forte sensibilisation sur la protection des ressources
6	AUTRES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENU EN DEHORS DE LA PÊCHE ET DE L'ELEVAGE	
	Activités artisanales	Oui :Nattes, paniers , production des pirogues , mortiers , pilons, balais, escarbots ,...
	Production artisanale du bois	Pilon, mortier de bois, production des pirogues
	Principaux acteurs de l'exploitation du bois	Communautés locales pour des fins susmentionnées
	PFNL utilisés pour les activités artisanales	Fibres, rachis des raphias, lianes ...
	Autres usages non commerciaux des produits de l'artisanat	filets de chasse,
	Commercialisation des PFNL	Les PFNL les plus commercialisées : chenilles, miel,
	Types d'élevage	Volaille, porc, caprin, ovin.
	Techniques d'élevage	L'élevage extensif en divagation
	Proportion des espèces élevées	30% des volailles, 10% cochons, 10% chèvres et 1% mouton

	Elevage des animaux sauvages	Non
	Etangs naturels ou pisciculture	Etangs naturels et pisciculture disponibles en adondance
	Avantages de l'élevage	Source de revenu, la scolarisation, soins médicaux, accueil des visiteurs, résolution des problèmes
	Principales menaces sur l'élevage	Les épizooties, l'autoconsommation (cochons), présence des léopards
	Existences des pâturages pour l'élevage des vaches	oui, mais pas de vaches élevées
	Agriculture (cultures pérennes)	café et palmier à huile.
	Agriculture (cultures vivrières)	Oui : Manioc, Maïs, bananier, piment, riz,, tomates, arachide .
	Techniques d'évacuation des produits agricoles	Évacuation par pirogues où baleinières
	Techniques de transformation des produits agricoles	broyage par le pilon et mortier (riz, manioc).
	Types de semences utilisées (indigènes ou améliorées)	types indigènes
	Avantages des semences indigènes ou locales (mode de conservation des semences)	C'est indigène qui est plus avantageux qui permet une bonne conservation et s'adapte facilement à notre milieu pas souvent des virus, on les conserve dans les bidons ,mutete(paddy) pour les maniocs on les cache sous l'ombrage
	Désavantages des semences indigènes ou locales	faible production et résilience aux effets du changement
	Avantages des semences améliorées ou importées	on ne les utilise pas. On ne sait pas en dire quelque chose
	Désavantages des semences améliorées ou importées	Ras
	Superficie moyenne d'un champ	0,7 ha par ménage
	Bois-énergie ou carbonisation (quantité de production par semaine)	14fagots équivalents à 7 paniers par semaine pour usage domestique (braiser les poissons) Pas de commercialisation
	Principaux agents de la carbonisation et leurs lieux de provenances	La communauté locale du milieu
	Mode de cession de terre /contrats de location de terre	Contrat de location entre 2 personnes(attente)
	Place des migrants dans l'utilisation des terres et forêts	accès limité sauf autorisation du chef et des notables.
7	HABITAT, ALIMENTATION ET SERVICES SOCIAUX DE BASE	
	Eau potable	Non. On boit l'eau de la rivière et des étangs non aménagés

	Types d'alimentation	Viande, poisson, légumes, lituma , chikwange etc..
	Les aliments les plus consommés	Poissons et lituma
	Existence des végétariens	Non
	Recours aux épices traditionnelles dans l'alimentation	Oui (bofil et eyenge)
	Recours aux épices importées dans l'alimentation	Oui, cube magique, oignons, haie, etc
	Type d'habitation	En chaume et bois (habitat en pisé)
	Durée moyenne d'une habitation	14-20 ans
	Proportion des maisons en tôle et brique cuite	0%
	Type d'habitation dans les campements en forêt	Maisonnette à base de chaume, huttes
	Maladies récurrentes	Lombalgie, malaria, toux , diarrhée, rougeole , hernie,
	Recours à la pharmacopée et proportion avec la médecine moderne	60% médecine moderne et 100% médecine traditionnelle
	Existence des centres de santé	Non
	Existence des écoles secondaires	Non
	Existence des écoles primaires	Non
	Existence des centres d'alphabétisation	Non
	Proportion des jeunes qui savent lire et écrire	10%
	Proportion des femmes qui savent lire et écrire	5%
	Proportion des hommes qui savent lire et écrire	10%
8	AUTONOMISATION ECONOMIQUE DE LA FEMME	
	Activités génératrices de revenus spécifiques aux femmes	Petits commerce des : chikwanges, épices modernes, casseroles , pièces des pagnes
	Difficultés rencontrées par les femmes autochtones dans leurs activités génératrices de revenu	Pas des peuples autochtones
	Moyens envisagés pour l'allègement des travaux de la femme	Pas des moyens
	Contribution de la femme à la survie des ménages	Alimentation (Ecopage, récolte, cueillette , ramassage)
	Accès des femmes membres du clan aux forêts et terres appartenant au terroir	Oui elles ont un accès facile.

	Solutions envisagées pour l'allègement des travaux de la femme	Équipement en matériels de travail d'écopage) pour améliorer leur système de travail archaïque ; motopompe par exemple
	Solutions envisagées pour l'autonomisation économique des femmes	la diversité des moyens de substance, les unités de transformation des produits agricoles, création des petites et moyennes entreprises des femmes
	Activités exercées par la femme dans la forêt	Ramassage, pêche (ecopage) , cueillette, agriculture
9	rites	
	Circoncision	Oui elle se fait au village grâce à la médecine moderne,
	Excision	Non, elles se percent plutôt les oreilles à l'aide des aiguilles dans le but d'insérer un ornement, boucle d'oreilles.
	Mariage et dot/étapes	Présentation , prédot ,dot , cérémonie.
	Célébration des festivités des premiers nés (wale)	Non
	Initiation des jeunes	Lilwa pour les garçons,
	Initiation des filles	Otuku pour les filles. Voir ci-haut
	Sanctions contre les femmes fautives	Pas des sanctions pour le moment
	Sanctions contre les hommes fautifs	En cas d'adultère, l'homme paye 5 chèvre à l'époux de la femme, la violation des normes coutumières entraîne la mort ou la maladie incurable
	Culte des ancêtres	Oui, à travers Lilwa
	Animisme (arbre , animal...)	Pas connu
	Totémisme (animal qui protège)	Peau de leopard, rameau de palmier(ILELEMBE)
	Mythologie (histoire sur la création)	Enyanya
	Contes	AFOSA WATO , WUKOLARA, IFEKE
	Cosmovisions	Lilwa, Otuku
	Religions non ancestrales	Catholique, message de Branham, protestants et musulmans
	Extraction du vin	3 sortes : palmier , ikolo et raphia .
	Libation (aspersion de vin au mémoire des ancêtres)	Oui
	Interdits alimentaires	Malgré leur regain, les interdits alimentaires sont nombreux chez les Mbole de Yasomba. Ils sont rangés en quatre principaux groupes : ceux qui concernent toutes les couches sociales, ceux qui touchent aux jeunes circoncis, ceux qui sanctionnent le chasseur et ceux qui frappent les femmes enceintes. La catégorie frappant les femmes enceintes est très importante en termes d'espèces animales interdites.

	Rites funéraires	On le fait quand un chef meurt ou tout autre membre du village. On chante, on dance, on boit, on mange, on pleure ?
	Présence et localisation des sites sacrés	Oui : yala et oleke .
	Qui exercent l'office sacerdotal dans les sites sacrés	C'est OFIKA qui exerce.
	Investiture du chef ou d'un notable chef de clan	Cette cérémonie c'est olilalina (KUMI).
	Succession ou héritage au trône	La succession dépend du comportement de la personne ou d'un des enfants. Le conseil de famille qui en décide.
	Partage de l'héritage légué par un parent	Le partage est souvent égal entre les héritiers .
	Rites agraires (pour l'élevage)	Pas connu
	Rites de chasse	N'existe plus
	Rites de pêche	N'existe plus
	Rites de récolte des PFNL	N'existe plus
	Inceste	Existe entre une famille(parenté)
	Tatouage	.les tatouages n'existe plus , mais les tatouages modernes à l'aide d'une aiguille
	Tabous	-ILIMELE...
	Calendrier saisonnier	2saisons :- oula et lelanga
10	ORGANISATION SOCIALE	
	Institutions coutumières	- Chef du village - Chefs des clans - Les notables - Les chefs des familles
	Résolution des conflits entre YASOMBA eux-mêmes(entre les clans)	Ils font recours envers le chef coutumier lorsqu'il y a conflit et bagarre, ils font très souvent l'arrangement à l'amiable. Mais si c'est un problème lourds on demande au coupable d'offrir un buffles vivants après analyse .
	Résolution des conflits entre YASOMBA et les groupes voisins	Liteno (alliance entre le 2villages) en cas d'un conflit grave pendaison
	Décision sur la fermeture de la chasse ou de la pêche et sur la levée de la fermeture	Oui ça dépend de nous même pour déterminer la durée
	Mode de prise de décision	La décision provient de Lilwa
11	EXISTENCE D'UNE CONCESSION AGRICOLE OU D'EXPLOITATION DU BOIS DANS LE TERROIR	
	Nom de la compagnie forestière ou agricole	non

	Processus de consultation et d'obtention du CLIP	En cours par l'OSAPY
	Participation des populations aux inventaires forestiers et au zonage	non
	Avantages de l'exploitation industrielle	non.
	Menaces de l'exploitation industrielle	RAS
	Présence des ONG dans le terroir et leurs réalisations	RAS
	Effets négatifs de la déforestation	Perte des espèces fauniques et floristiques
	Solutions envisagées pour lutter contre la déforestation	Abandon des mauvaises pratiques qui favorisent la déforestation(protégeons nos forêts)
12	COHESION INTERCOMMUNAUTAIRE	
	Mariage entre PA et groupes dominants	RAS.
	Conflits entre PA et groupes dominants	RAS
	Causes des conflits entre PA et groupes dominants	RAS,
	Conflits avec les villages voisins	Il n' y a aucun conflit
	Conflits entre les clans du terroir	Pas des conflits
13	SORCELLERIE ET MAGIE	
	Existence de la sorcellerie	Oui
	Impacts de la sorcellerie sur le développement et la démographie	La sorcellerie a un impact négatif dans le village car elle freine le développement dans notre village
	Antidotes contre les pratiques de la sorcellerie	Prières .
	Conflits entre les sorciers et les guérisseurs	Ce sont les mêmes personnes pas des conflits
	Solutions envisagées contre la sorcellerie	Expulser la personne du village
	Complicité entre les guérisseurs et les sorciers	Ils doivent s'attendre car ce sont les mêmes personnes
14	VIOLATION DES DROITS HUMAINS	
	Types de violations des droits humains	Torture corporelle par un groupe des gens inciviques,
	Principaux auteurs des violations des droits humains	Mbole et Lengola
	Violences sexuelles faites aux filles et aux femmes	oui mais ils ne le savent pas.

	Violences sexuelles non perpétrées par les agents de l'ordre	Non ; seulement violence conjugale entre les époux et épouses
	Causes de violations des droits humains	Les causes sont dues à l'ignorance totale de la loi
	Solutions envisagées contre les violations des droits humains	Sensibilisation des textes légaux sur les droits humains à l'intention de la communauté locale et des agents de l'ordre.

Fait à Yasomba, le 10 juin 2024.